

Semi-voyelles (ou semi-consonnes, ou glides) 1 : le *u* bref ; *u*/[ɥ] devant une voyelle prononcée

le *u* bref ; *u*/[ɥ] : la nuit

la nuit



lui, la nuit, le cuir.



- lui, le cuir, le cuivre, la suite, une suée.
- l'étui, l'appui, la pluie ; le fluide ; il dissuade.
- suivi, juif, suisse, diminué, distribué, immuable.
- fuir, cuire, luire, nuire déduire, séduire, suivre.



qu/[kɥ] : équilatéral.



lui, celui ; puis-je ? je suis (être) ≠ je suis (suivre).



le lavabo a une fuite.

puis-je sortir de la classe ?

chut ! pas de bruit la nuit !

larissa a salué le père de luce.

je suis à l'école sur la petite place.

je suis le cheval qui trotte sur l'allée.

il y a une tuile cassée sur la cabane.
valérie a évalué le volume de la salle.
regarde la suite du numéro de rodéo !
la vache s'appuie sur la clôture du pré.
la tige de la vigne s'agrippe à la ruine.
yves offre ce vase de cuivre à béatrice.
la mère de pascal lui cuit du pâté de canard.
la mamie de jacqueline lui donne une écharpe.
dominique préfère l'arôme du lys à celui de l'iris.



d'abord/puis/après ; depuis, puisque.

dino bîne sa ligne de radis, puis il dîne.
d'abord l'âne a suivi anne, puis il a stoppé.
jacques répare la commode, puis maxime la cire.
depuis samedi, la pluie n'arrête pas une minute.
puisque nicole a très mal à la cuisse, sa mère ne l'a pas mise à l'école.



puisque la pluie a diminué, julie sortira.



a r

depuis midi, david astique le vase de cuivre.

Consonnes muettes 2 : s muet du pluriel/[] ; -ent, terminaison de la 3^{ème} personne du pluriel des verbes

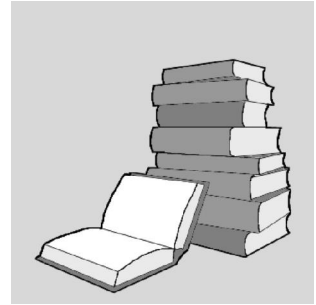
les, des : es/[e] ; -ent, pluriel (verbes)

les, des



les, des.

a r



un livre, des livres ; le livre, les livres.

une prune, des prunes ; la prune, les prunes.

la belle nuit, les belles nuits ; le blé mûr, les blés mûrs.

une petite luge vernie, des petites luges vernies.

un petit sachet vert, des petits sachets verts.



le fils, les fils ≠ le fil, les fils ; un os, des os.



le bras, les bras ; le gros drap, les gros draps.



-ent, 3^{ème} personne du pluriel des verbes.

luce parle, elle parle ; luce et lise parlent, elles parlent.

lucas parle, il parle ; lucas et job parlent, ils parlent.



du (= de le), des (= de les) ; notre, nos ; votre, vos ;
lesquels, lesquelles ; quelques-uns, quelques-unes ; les.



les élèves étudient à l'école. ils étudient.

les cyclistes se déplacent vite. ils se déplacent.

des vaches pâturent dans le pré. elles pâturent.

vos chats s'amuse**nt** avec **nos** balles ! ils s'amuse**nt**.

le litre est égal à dix décilitres.

le mètre est égal à mille millimètres.

brigitte aime **les** pommes et **les** prunes.

le gramme est égal à mille milligrammes.

les mamelles **des** vaches produisent le lait.

les pies picorent l'épi de blé perdu sur le sol.

régis, regarde **ces** livres ! **lesquels** préfères-tu ?

j'admirais le plumage coloré de **vos** perroquets.

qu'est-ce que c'est que **ces** choses qui traînent ?

la maîtresse refuse que **quelques-uns** de **ses** élèves maltraitent **des** camarades d'école.

« apporte **les** prunes, s'il te plaît ! — **lesquelles** ? — **les** prunes **les** plus mûres. juste **quelques-unes**, merci. »

à l'anniversaire de gilles, irène a vu **des** tas de personnes, parmi **lesquelles** **ses** amies claire et madeleine.

je lave **mes** assiettes et je **les** pose sur la table.

ces tapisseries attire**nt** le regard. je **les** admire.



la prune, les prunes ; un sac, des sacs.

l'élève étudie, les élèves étudient.



a r

un objet bizarre, des objets bizarres.
le chat s'amuse, les chats s'amuse*nt*. nos amis, vos affaires.

les chats

madeleine et blaise regardent les quatre chats, fluets et muets, juchés sur le canapé épais, qui se lèchent, s'agitent, se grattent, gigotent et se griffent.

« lesquels préfères-tu ? demande blaise à madeleine.

— les plus petits, le gris et le tigré », lui dit-elle.

alors, elle les caresse.

puis les chats s'amuse*nt* : c'est une suite de culbutes, de cabrioles et des chutes sur le tapis !

ils prennent la fuite à travers la salle, disparaissent derrière la table basse, se réfugient sur une chaise, puis reviennent se blottir sur le canapé.

blaise et madeleine rient ! les chats les distraient.

mes amis, quel charivari !

Voyelles orales 16 : -er/[e] (semi-fermée, antérieure), un graphème complexe, suffixe pour former l'infinitif des verbes du premier groupe

er/[e] : marcher

marcher

-er



marcher, porter.

a r

☉ créer, décorer, préparer, fabriquer, appeler, saluer, crier, discuter, pardonner, remercier, diriger, guider, jeter, charger, attraper, mener, menacer, nager, quitter, passer, cacher, donner, s'étonner, chercher, deviner, observer, regarder, calculer, peser, mesurer, étudier, copier, dicter, mémoriser, dîner, mâcher, avaler, digérer, absorber, allumer, se rappeler, cultiver, signifier, désirer, terminer.

☉ aller/venir ; refuser/accepter ; ordonner/obéir ; parler/se taire ; gagner/perdre ; fatiguer/reposer ; arriver/partir ; protéger/attaquer ; précéder/suivre ; lâcher/tenir ; calmer/énervé ; laver/salir ; rater/réussir ; attacher/détacher ; accrocher/décrocher.



marjolaine est partie marcher sur l'allée.

je me dépêche d'aller chercher des pêches.

basile aide blaise à décorer la salle de classe.

geffrey, arrête d'énervé reynald ! je vais le calmer.

emma et julie aiment se promener près de la rivière.

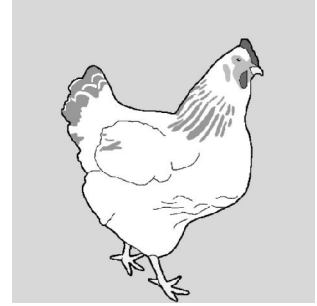
à nager comme cela, madeleine va finir par se fatiguer.

Voyelles orales 22 : ou/[u] (fermée, postérieure), un graphème complexe pour un phonème simple

ou/[u] : la poule

la poule

ou



i, é, è, a, e, o, ou.

- mille, mêlée, mêle, mal, mâle, molle, môle, moule.
- si, su, sous ; vie, vu, vous ; dis, du, doux ; lit, lu, loup ; nid, nu, nous ; riz, rue, roux.
- cire, sur, sourd ; bile, bulle, boule ; mille, mule, moule.
- voter, vouêter ; coter, coûter ; dégoter, dégoûter.



a r

- le cou, le doudou, le verrou ; la roue, la boue, la joue.
- le goût, l'égout ; la toux, l'époux ; la tour, l'amour.
- un ouvrier ; une bougie, le souper, le boucher.
- le souvenir/l'oubli ; l'aller/le retour.
- un bijou, des bijoux ; un chou, des choux ; un genou, des genoux ; un joujou, des joujoux ; un pou, des poux.
- ouf ! oups ! boum ! miaou ! plouf ! vroum ! atchoum !
- doux, roux, court, sourd, rouge, souple, double.
- dur/mou ; léger/lourd ; flou/net.
- vous marchez, vous poussez, vous pouvez, vous allez.



je vous supposais..... plus dégourdis que cela.

je..... supposais que vous étiez plus dégourdis que cela.

☉ pousser/tirer ; naître/mourir ; marcher/courir ;
chercher/trouver ; ajouter/soustraire ; ouvrir/fermer ;
oublier/se souvenir ; couvrir/découvrir.



le tournesol.



août.



raoul, loubna, mourad, fatou, laminatou, lilou,
lou, feirouz, mounir, roubila, mouaz, noura, souleymane,
nourdine, mamadou, louna, louane, farouzia, azouz,
fouzia.



nous, vous ; tout, toute, tous, toutes ; douze (12),
une douzaine ; où ; être : nous sommes, vous êtes.



je suis rapide. —> nous sommes rapides.

tu es rapide. —> vous êtes rapides.

vous marchez très vite et vous parlez fort.

nous sommes cachés. venez nous découvrir !

vous voulez manger ? je vous propose mes biscuits.

taisez-vous, s'il vous plaît !

la mousse tache la moustache.

toute vérité n'est pas bonne à dire.

la fourche est un outil de jardinage.

la pierre qui roule n'amasse pas mousse.

je cherche la trousse où j'ai mis mes stylos.

tous les écoliers courent sur la cour de l'école.

désiré dessine une poule qui picore sur un mur.

le vélo rouge roule sur la route comme un fou !

feirouz souffle ses douze bougies d'anniversaire.

je me mouche, je me douche, je me couche, ouf !

louna et nouira savourent des sorbets à la fraise.

vous venez ici et vous lavez les bouts de vos souliers !

les vaches broutent, puis elles se couchent et ruminent.

avez-vous trouvé les clous et les écrous que mounir voulait ?

« vous avez tous des sourcils, un nez, des joues, une bouche, un cou, des coudes, des pouces, des genoux, des pieds. êtes-vous d'accord ? »



ou, où, pour, tout, surtout, partout ; debout/assis ; sous/sur ; dessous/dessus ; toujours/jamais ; pourvu que.

tu le caches où, ton cachou ?

papa est là pour savourer la paella.

un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire.

loubna donne à mourad un sirop pour la toux.

le matou dort **sous** la table **et** la chatte dessus.

« **où** vas-tu ? — je vais **à** la piscine du quartier. »

« **d'où** arrives-tu ? — j'arrive **tout** juste du stade. »

la chienne a fait **une douzaine** de gros trous **partout** !
pourvu qu'il neige **et** que je puisse te jeter **des** boules !

« **debout** ! il fait jour. — c'est dur ! la nuit a été **courte** ! »
tu restes **près** du buffet **ou** tu t'**assieds** sur cette chaise ?
une place **pour** chaque chose **et** chaque chose **à** sa place !

laminatou **et** **ses** copines **aiment** le sport, **surtout** la course **à** pied.

« la clé n'est pas sur la commode ! — **vous** soulevez le journal **et** **vous** regardez **dessous**. »

le **douze** août, la foule s'attroupera **sous** le marché couvert **pour** écouter de la musique.

raoul ramasse **les** pommes **pour** le cidre chez lui. il fait **des** **allers-retours** depuis le verger jusqu'**à** l'atelier. c'est lourd, mais **il** **est** **efficace**, comme **toujours** !



raoul bouge le cou, le pouce et le coude.



a **r**

le cou, des clous, des choux rouges.

n'oubliez pas où vous rangez vos affaires de classe.

dans la campagne

à grandes enjambées, les cinq compères partent ensemble pour une longue promenade à travers la campagne. Ambre, Benoît, Corentin, Denise et Édouard se connaissent depuis longtemps.

ce jour-là, ils s'aventurent gaiement sur un chemin encaissé, bordé de rangées de noisetiers, d'églantiers, de prunelliers et d'une ribambelle de campanules...

alors qu'ils marchent tranquillement, un orvet, un petit lézard beige sans patte, traverse nonchalamment le chemin. surpris et inquiet, Édouard immanquablement s'écarte et plonge le pied dans le fossé. il est trempé !

Benoît qui cherche à l'aider, bondit imprudemment sur le talus et s'empêtre les jambes dans un buisson de ronces ! dommage ! les mûres ne seront mûres qu'en août ou septembre !

Ambre aide gentiment Édouard à sortir du fossé. Corentin et Denise sortent Benoît d'embarras en coupant quelques tiges accrochées à son pantalon.

puis, tous ensemble, ils s'avancent à l'ombre d'un bosquet de sapins. le sous-bois est impénétrable. mais, en suivant un étroit sentier, ils parviennent sans embûches à une clairière où les attendent Xénia, Yves et Zoé pour partager un goûter mérité !

Consonnes fricatives 11 : ph/[f] (labiodentale, sourde), un graphème complexe, surtout dans des mots issus de mots latins repris du grec

ph/[f] : le phare

le phare



ph/[f]

ph



ph



le phare, le pharynx ; une strophe, un éléphant, un saphir ; un scaphandre, un orphelin, le doryphore.

francophone, aphone, phénoménal, éphémère, philosophe, phosphorescent, xénophobe.

photocopier, photographe, asphyxier.



Philippe, Joseph, Joséphine, Mostapha, Sophie, Alphonse, Rodolphe, Tiphaine, Ophélie, Delphine, Daphné, Séraphin, Philomène, Adolphine.



Une phrase commence par une lettre majuscule.

Une apostrophe est un signe qui signale qu'on a supprimé le « e » de « le » (l') ou de « que » (qu').

Le typhon a provoqué des catastrophes.

Joséphine étudie la physique et la chimie.

Rodolphe connaît parfaitement son alphabet.

Sophie et ses amies interprètent une symphonie.

Florentin est orphelin : son père est mort l'an passé.

Un sonnet est un poème composé de quatre strophes.

Les pluies abondantes vont enfin recharger la nappe phréatique !

Le phoque qui s'approche de la plage, a une drôle de physionomie.

Joseph a des problèmes de vue, alors il consulte un ophtalmologiste.

Mostapha apprend le xylophone et le saxophone à l'école de musique.

En plantant un clou chez elle, Tiphaine s'est cogné une phalange de l'index.

Lucile est une vraie cinéphile : elle va très souvent voir des films au cinéma.

Séraphin me demande si j'ai déjà vu un loup-phoque. Il est complètement loufoque !

Philippe s'en va acheter un médicament à la pharmacie, car il a un aphte dans la bouche.

J'admire le nymphéa, le splendide nénuphar blanc qui s'épanouit dans le bassin du jardin.

Grand-père Alphonse utilise du raphia pour attacher ses pieds de tomates sur les piquets.

Delphine a pris une photographie d'un saphir magnifique avec son téléphone portable.

Près de la mare, Ophélie observe la métamorphose d'une larve de libellule sur un brin de jonc.

C'est phénoménal ! Le scaphandrier a découvert une cargaison d'amphores dans l'épave romaine !

Daphné souffre d'une pharyngite. Elle a très mal à la gorge et parle difficilement. Du coup, elle est aphone pour quelques jours.

Notre planète Terre est une sphère constituée de roches. Elle est couverte d'océans sur soixante-dix pour cent de sa surface. Elle est entourée d'une fine couche de gaz, l'atmosphère, composée surtout d'azote et d'oxygène.



Que vas-tu photographier ce matin ?

Je vais photographier un phare, un phoque et un
nénuphar.



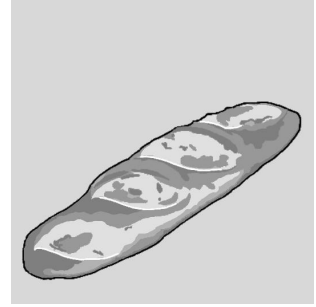
Joseph connaît l'alphabet, il sait rédiger une phrase et utiliser une apostrophe.

Voyelles nasales 8 : ain/[ɛ̃], un graphème complexe pour un phonème simple

ain/[ɛ̃] : le pain

le pain

in, ain



● naine, nain ; saine, sain ; vaine, vain ;
la traîne, le train ; la graîne, le grain ; vilaine, vilain.



a r

● la main, le bain, le train, le gain, le grain.
● une plainte, une crainte, une contrainte.
● certain, vilain, américain ; urbain/rural ; nain/géant.
● la main, manier ; le pain, panifier ; le gain, gagner ;
le bain, baigner ; le train, traîner.



le daim ; la faim, affamé ; un essaim, essaimer.

● plaindre, craindre, vaincre, convaincre, maintenir,
contraiⁿdre ; avoir faim/être rassasié.



Romain, Alain, Sylvain, Germain, Urbain ;
Ghislain.



je le lui rapporte.



Alain m'a prêté ce livre. Je le lui rapporte à l'instant.

Alain m'a prêté sa trousse. Je la lui rapporte à l'instant.

Alain m'a prêté ses gants. Je les lui rapporte à l'instant.

Chat échaudé craint l'eau froide.

La faim fait sortir le loup du bois.

Un esprit sain dans un corps sain.

Ne mords pas la main qui te nourrit.

Je voudrais savoir comment on fait le pain.

Je partage mon pain avec mon copain Romain.

Vois ce beau chardon nain près du tas de charbon !

J'ai vu un daim qui court dans le parc pendant un certain temps.

Quand on écrit en écriture cursive, la main se déplace rapidement sur la page.

Le livre de contes a de belles illustrations et l'écrivain a beaucoup d'imagination.

Dans le pré, le poulain, sans crainte, broute le regain, car il a faim. Il est insatiable.

Les éléphants africains sont des mammifères menacés de disparition à cause des braconniers.

S'il te plaît, lundi prochain, tu livres à Romane les livres que j'ai achetés. C'est pour son anniversaire. Merci.

Urbain, le châtelain, vit dans un vilain château dont le toit est percé, mais il mange dans des plats en étain.

Les sportifs s'entraînent sur le terrain de sport ; ils sont convaincus de vaincre l'autre équipe au prochain match. Ils en sont certains !



ainsi, maintenant, demain, soudain, en train de, en vain.

Ne me dérangez pas, je suis en train d'écrire !

Pauline prend un bon bain, ainsi elle sera propre.

Demain, on dîne chez Ondine, près du manège forain.

La poule et ses poussins cherchent en vain du grain à picorer. Ils n'ont pas trouvé le bon endroit.

Avec un long serrement de main, Faustine fait à son copain Germain le serment de revenir demain.

Sylvain bricolait. Soudain, il s'est blessé à la main ! Le médecin l'a soigné. Maintenant, le voilà sain et sauf.

Grâce à Justine, qui l'a conduite en auto à la gare, Sylvaine a réussi à monter dans son wagon avant que le train ne parte. Ainsi elle arrivera à temps chez elle.



Maintenant je suis fatigué, demain je

me reposerai.



Alain mange du pain, car il a faim.

Roger le boulanger

Roger est boulanger et sa femme Bérengère est sa boulangère.

Ils ont une magnifique boutique, avec une grande vitrine.

Roger se lève de bon matin, fait sa toilette, enfile ses vêtements et mange. Puis il va vite à sa boulangerie.

Dans le fournil, Roger prépare la pâte à pain en mélangeant de la farine, de l'eau, du levain, ou de la levure selon les pains, et du sel dans son pétrin.

Puis il laisse la pâte lever.

Alors, il en découpe des morceaux et façonne les pains qu'il met à cuire dans son four.

Bérengère vend toutes sortes de pains derrière son comptoir dans sa boutique : des baguettes, des pains aux céréales, des boules campagnardes...

Elle propose aussi beaucoup de viennoiseries : des croissants, des pains au chocolat, des pains aux raisins, et des pâtisseries : des éclairs au café, des paris-brest, des amandines, des tartelettes à la fraise, des flans aux pruneaux.

Chaque client est convaincu d'y trouver tout ce qu'il faut pour se régaler.
